

Les pourcentages

Je constate tous les jours l'intérêt des journalistes pour les pourcentages.

D'après la télévision (je ne lis pas de journaux) la contamination par le virus a augmenté de 42 % chez les 45 à 55 ans mais de 37% chez les plus de 60 ans. En revanche, la vitesse des véhicules en ville dans les agglomérations de plus de 60000 habitants a elle aussi diminué de 32,6 % en 8 ans. Mais en zone rurale elle a augmenté de 12,7 %, sauf sur les transports en commun. Le prix du panier de la ménagère a augmenté de 3,7 % depuis l'année dernière à la même époque. On ne dira rien de la flambée du prix du gaz qui a augmenté de 1,4 %. À ce propos le CO₂ dans l'atmosphère a lui aussi augmenté mais je n'ai pas retenu le pourcentage. Il est vrai que les scientifiques détournent l'attention en parlant de ppm. Qu'importe puisque les derniers sondages en matière d'élection présidentielle, montrent que les abstentionnistes reculeraient de 7,15 % ce qui permettrait à l'opposition de progresser de 16,7 %. Enfin, j'apprends avec plaisir que dans les cantines scolaires la quantité de sel dans les aliments a diminué de 47 % depuis 12 ans.

Tous ces exemples, évidemment imprécis car je n'ai pas noté précisément les valeurs, mais dont l'ordre de grandeur est correct, montrent le goût des journalistes pour les valeurs chiffrées.

Je remarque aussi qu'ils se limitent à deux chiffres significatifs, quelquefois trois, sauf pour les résultats d'élections où ils nous donnent quatre chiffres significatifs. Il paraît que c'est important car sur environ 20 millions de votants, un électeur de plus ou de moins représente 0,05 ppm, soit 0,000005% (je vérifie si j'ai bien mis le nombre exact de zéros).

Je remarque aussi que beaucoup ne parlent jamais d'incertitude, à savoir donner une valeur à plus ou moins tant près. Pour eux, une valeur numérique est sacrée car elle est donnée " mathématiquement". Ils utilisent cet adverbe avec respect. Ils ne connaissent pas la notion d'incertitude ou de calcul d'erreur qui est importante en mathématique.

De plus, au dire des journalistes les augmentations sont toujours exponentielles. De mon point de vue elles sont plutôt importantes, voire exagérées. Ceci montre surtout le goût des journalistes pour les superlatifs qui impressionnent beaucoup les bonnes âmes, lesquelles sont nombreuses aux yeux de ces journalistes.

Alors que dois-je croire ? J'en prends et j'en laisse...beaucoup. J'attends confirmation de ce qui m'intéresse particulièrement, soit 5,37 % de ce que j'entends. Bon, j'arrête parce que je commence à faire comme eux les journalistes.
